

Le Bruxelles (et bien plus) d'Ever Meulen cette fois chez Huberty&Breyne

Jean Bernard

Les planches et croquis de son Travel Book réalisés pour Vuitton en expo-vente.



★★★★ Ever Meulen, "Brussels/Louis Vuitton, Travel Book" Dessins Où Galerie Huberty&Breyne, 33 place du Châtelain, 1050 Bruxelles [Quand](#) Jusqu'au 9 octobre

Paru en juin et accompagné d'une exposition estivale au Mad Brussels, le Travel Book qu'Ever Meulen a réalisé sur Bruxelles (cf. LLB du 16 juin 2021) est décliné cette fois chez le galeriste spécialiste de la bande dessinée pour une exposition vente. "Je n'aime pas trop me séparer de mes dessins", avoue d'emblée le dessinateur né à Kuurne voici 75 ans et installé à Bruxelles depuis la fin des années 60. Petit chapeau vissé sur la tête, il nous emmène à travers les salles à la découverte de son Bruxelles en 120 planches et croquis.

Mais aussi, dans la salle du fond, à la redécouverte de travaux antérieurs qui nous rappellent à quel point l'imaginaire de cet "Arno du dessin" nous accompagne depuis plus de quarante ans, depuis cette époque où il réalisait les affiches du Mallemunt Festival organisé au tournant des années 70 et 80 par le Beursschouwburg place de la Monnaie; une époque où la RTBF lui demandait d'illustrer le générique d'une émission devenue mythique: *Génération 80*, ani-

mée par Fabienne Vande Meersche. Plus tard, c'est la Stib qui l'invitera à réaliser l'affiche consacrée à l'art dans le métro, "un dessin très amusant mais particulièrement compliqué à réaliser car il fallait se mettre dans les pas et le style des artistes, de Brueghel à Delvaux ou Pol Bury". Comparer l'esquisse et l'affiche définitive relève du jeu des sept erreurs...

S'il n'a jamais fait de bande dessinée, Ever Meulen glisse toujours des phylactères, vides, dans ses dessins.

Pour Téléx, le groupe de Dan Lacks-

man, Marc Moulin et Michel Moers, il réalisera des pochettes de 33 tours. Les dessins d'Ever Meulen paraîtront bien sûr dans le magazine *Humo*, mais aussi dans *The New Yorker* ou *Libé*.

Son style poético-géométrique fera

des adeptes, à commencer par les Français Yves Chaland, Ted Benoit et Serge Clerc, qui monteront à Bruxelles pour être au plus près de l'univers d'Eddy Vermeulen (pour l'état civil). Pour le premier des trois, c'est même une dé-

claration d'amour à Bruxelles qu'il fera au travers de ses personnages de Bob Fish ou du jeune Albert, amour bien trop vite brisé à la disparition de ce surdoué.

Franquin, Geluck, Chaland ou Hergé

Ever Meulen glisse à plusieurs repré-

ses le jeune Albert dans ses vues de quartiers de Bruxelles, en particulier de l'ouest. Pour le sud de la région, il fait référence à l'univers de Franquin: maison typique des années 50-60, les deux Turbotraction, ou encore la Zorglumobile survolant Flagey, entre autres.

S'il n'a jamais fait de bande dessinée,

Ever Meulen glisse toujours des phylactères, vides, dans ses dessins, et la référence aux personnages de BD ne manquent pas: Clifton, Le Chat et même Tintin ou les Dupond et Dupont. "Pour les trois dessins en référence à Hergé, j'ai directement pris contact avec Nick Rodwell, qui est un ami - on parle des Beatles - qui a apprécié ces dessins, moyennant quelques légères modifications à apporter, comme pour celui du magasin vendant les

statuettes à l'oreille cassée."

Des dessins qui, clai-

rement, font la part belle aux immeubles Art déco, modernistes ou actuels dont la capitale est truffée. Par contre, point d'hôtels de ville ou communaux de Saint-Gilles ou Schaerbeek, "trop compliqués".

"Les premiers croquis sont ceux que j'ai pris au *Botanique*, fin 2018. Je

travaille lentement. J'ai besoin de temps et de calme, je fais parfois appel au papier millimétré, afin de respecter les perspectives. Le dernier dessin, au *Ravenstein*, est le seul où apparaissent des personnages masqués."

Ces dessins sont d'une richesse

inouïe, où Magritte ou Brueghel s'invitent souvent (pour le second, un rocher ou une montagne surmonté d'un bâtiment), dessins qui exigent du visiteur qu'il s'attarde sur chaque détail. En regardant bien, on finit par dénicher un ancien garage automobile, devenu siège des rédactions de *La Libre* et de la *DH*.

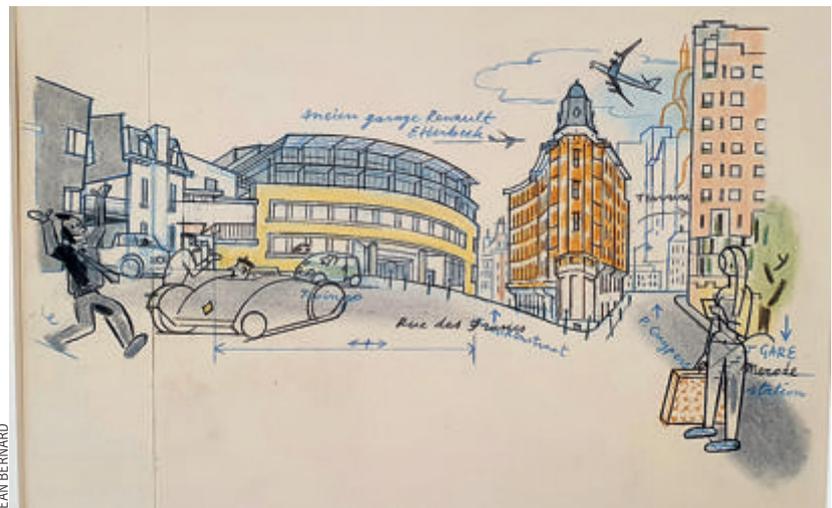
Ever Meulen ne pouvait que repré-

senter Bruxelles, et sous son trait, cette ville vallonnée, souvent cabossée, aux mille styles (ou à l'absence de style?) resplendit. Et on se demande si ce côté juxtaposé qu'ont ses bâtiments sur le papier n'est pas la réalité tant d'un regard, en certains endroits de la ville, on embrasse nombre d'architectures différentes.



JEAN BERNARD

En amoureux de Bruxelles, Ever Meulen n'aurait pas pu dessiner une autre ville.



JEAN BERNARD

Rien ne manque à la rue des Francs, et même des immeubles à venir (enfin, ne l'espérons pas!) et ce paysage à la Brueghel en arrière-plan à la droite de la queue de l'avion.